

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **87 (1999)**

Heft 1427

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

4

Suisse actuelles

- Votations fédérales du 7 février
- Assurance-Maternité
- Brèves

7

Monde

- Pourquoi prêter aux femmes?

9

Dossier

- Les filles, branchez-vous technique!

17

Mots d'elles

- Mot à maux



18

Sous la loupe

- Le Trialogue

19

Cantons actuelles

- Neuchâtel: «J'avance, là où je suis».
- Brèves

21

Cultur...elles

- Le sexe du savoir
- A lire
- Brèves (suite)

23

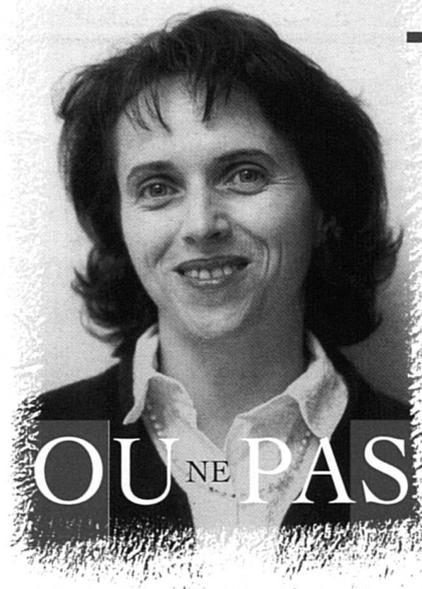
Campagne de soutien

- Youpie!!!

24

Opéra

- Tania Léon



PLAIRE OU NE PAS PLAIRE...

That is encore et toujours *the question!* Et, oh combien! pour nous femmes qui nous mesurons, soi-disant, à l'aune de nos succès masculins: plaire à sa maman qui a tout fait pour que nous plaisions aux hommes, plaire à son père, à son frère, à ses amis et autres compagnons...

A propos de plaire justement, je vous rapporte des propos entendus lors d'une conférence de Ruth Dreifuss au Club de la presse à Genève, devant le fleuron de la presse étrangère. Elle plaît, notre présidente. L'auditoire est sous le charme, à tel point qu'une journaliste de Lyon avoue nous l'envier. Il faut dire qu'elle est brillante, piquante d'humour et pimpante. Mais voilà que ce plaire déplaît à un collègue genevois, lequel déclare à un petit jeune ébahi: «*c'est incroyable que les gens se laissent prendre par le charisme d'une personne*». Tournure d'esprit qui laisse pantoise. En effet, pourquoi Ruth Dreifuss ne plairait-elle pas par son ouverture d'esprit, parce qu'elle surprend - nous n'avons obtenu le droit de vote qu'en 1971, et nous avons déjà une présidente? Sans compter que ses origines donnent de la Suisse une image différente - elle ne méprise pas les étrangers du haut de ses montagnes, elle n'aurait pas parlé de «*peanuts*» à propos des fonds en déshérence.

Cela dit, nous allons être à nouveau confrontées au «plaire» à l'échelle nationale, le 11 mars prochain. En général, lorsque qu'une candidate nous plaît, à nous féministes, cela se finit inéluctablement en psychodrame et autres larmes: non-élection de Lilian Uchtenhagen, non-élection de Christiane Brunner. Drame encore lorsqu'elle ne nous plaît guère, mais qu'elle est élue, se conférer aux splendeurs et misères d'Elisabeth Kopp qui nous poussa à prendre parfois sa défense alors qu'elle se contrefichait de la cause des femmes. Pourquoi cette montée «pro-koppienne» aux barricades? Par solidarité féminine élémentaire, ma chère Watson - il était devenu insupportable d'entendre les sempiternels: «*Vous voyez ce que font les femmes au pouvoir!*»

Mais retour à notre échéance printanière qui promet des échauffourées sans pareilles (et dire que les Helvètes passent pour être placides).

Deux femmes PDC nous plaisent: la Valaisanne Brigitte Hauser et sa campagne réussie en faveur de l'avortement. Et la Tessinoise Chiara Simoneschi-Cortesi, présidente du Grand Conseil tessinois et de la Commission fédérale pour les questions féminines. Exit toutes les deux, l'une pour cause de clause cantonale et l'autre parce qu'ON en a décidé ainsi. Et voilà qu'on nous concocte par contre une Rita Roos, de Saint-Gall, PDC elle aussi, qui semble plaire à son parti, à la droite, aux Alémaniques. Va-t-elle plaire jusqu'au Conseil fédéral? Va-t-elle nous plaire?

Brigitte Mantilleri